

Wiesenpieper (*Anthus pratensis* L.), alle Tage ein Schwarm von etwa 15 bis 20 an feuchter Wiesenhalde, auch in den Obstbäumen ausruhend. Sehr scheu. Häufige Rufe.

Zippammer (*Emberiza cia* L.). Am 23. und 26. Aug. treffe ich im selben Gebüsch eine Zippammer, sodass wohl anzunehmen ist, dass dieselbe dort nicht bloss auf dem Zug weilte, sondern ständig wohnte. Der Ort ist da, wo der Weg von Réuti-Luginsland-Längenbalmalp unterhalb der Gwigiflüh einen kleinen Bach kreuzt. Der Vogel war gar nicht scheu, abends sechs Uhr badete er noch bei kühlem Wetter im Bach (Die Vogelart ist mir aus dem Südtessin gut bekannt!).

Gimpel (*Pyrrhula europaea* VIEILL.), gewöhnliche kleine Form. Alle Tage überall häufig gesehen und gehört. Oft in kleinen, behaglich langsamwandernden Schwärmen. Süsser, weicher Ruf im einsamen Bergwald!

Fichtenkreuzschnabel, (*Loxia curvirostra* L.). Vom 27. bis 31. Aug. im Wald von Gwigiflüh bis Längenbalmalp regelmässig einzelne und kleine Schwärme.

Zitronenzeisig (*Citrinella alpina* BONAP.), nur zweimal einzelne auf eiligem Fernflug.

Distelfink (*Carduelis elegans* STEPH.), sehr häufig. Alle Tage mehrmals in kleinen Schwärmen.

Südlicher Leinfink (*Acanthis rufescens* VIEILL.), einmal ein kleiner Schwarm singend auf eiliger Reise.

Buchfink (*Fringilla coelebs* L.), einzelne Exemplare, merkwürdig selten. Sie scheinen alle zu grossen Schwärmen vereinigt zu sein. Solche Schwärme, besonders in den Baumgruppen der offenen Wieslandschaft, alle Tage mehrmals gesehen. Am 21. Aug. nachmittags vor Wolkenbruch bei Golderen ein Schwarm von weit über hundert Exemplaren. Viele unausgefärbte Junge, die Alten alle paarweis zusammen haltend. Im Ganzen auffallend wenig alte, ausgefärbte Männchen zu sehen! Abends oft von hohen Bäumen aus eifriger, zierlicher Mückenfang mit den Trauerfliegenschnäppern zusammen. Ueberall seh ich, wie die zerzausten, herbstlichverfärbten Weibchen ihre Jungen füttern.

Hausperling (*Passer domesticus* L.). Ums Dorf herum viele. Am 22. Aug. füttert ein Weibchen ein einzelnes, eben flügge gewordenes Junges. (Schluss folgt.)

Notes ornithologiques de la région du Bosphore.¹⁾

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier.

164. *A. campestris*, L. = *rufescens*, FALL. = *Agrodroma campestris*, BECHST. — le pipit rousseline. Oiseau de passage. Se différencie des espèces voisines par ses couleurs plus claires. Nous en avons trouvé quelques couples dissé-

¹⁾ Voir „O. B.“, fasc. 2 et 7, 1919/20 — fasc. 2 à 4, 7, 10, 12, 1920/21 — fasc. 2, 3, 4, 1921/22.

minés, mais nicheurs, sur le haut des collines dominant le Kiahathané Sou et sur les flancs du Boulgourlou (Asie).

165. *A. Richardi*, VIEIL. = *Corydalla Richardi*, HOM. — le pipit Richard. Cet Anthien est le plus gros du genre, mais est très rare dans la région du Bosphore, le Musée du Coll. améric. en possède un exemplaire.

Parmi nos notes nous trouvons la date du 25 mars 1894: abondance de diverses espèces de Pipits, le long du Kiahathané Sou, près de Djendéré.

166. *Alauda (Galerida) = (Galerita) cristata*, L. — l'alouette huppée ou le cochevis. Espèce sédentaire, assez commune. Nous l'avons observée: sur la place de Galata Seraï vers l'Ambassade d'Allemagne, au champ de Mars du Taxim et aux abords des écuries de l'Artillerie, un peu partout à Pancaldi, le long de la voie du tramway, vers l'Ecole militaire; à Chichli, au point terminus de la ligne du Tramway; à Stamboul, par-ci par-là (à Emin Onou, au Sirkédji, sur la place devant Sainte-Sophie, à Coum Capou, etc.²⁾

Le cochevis huppé se montre aussi à Scutari d'Asie, dans la Grand' rue, à Haïdar Pacha et à Cadi Keui.

Il ne nous a point paru que le nombre des alouettes à huppe soit plus grand en hiver qu'à l'époque de la nidification. Mais nous avons noté la remarque suivante: «Ces individus nous paraissent être d'une taille un peu supérieure à celle des cochevis observés chez nous — la teinte générale de leur plumage est aussi plus foncée.

167. *A. (Lullula) arborea*, L. = *Galerita (Galerida) arborea* L. — l'alouette lulu ou des bois, ou petite alouette huppée. Sans être très commune, cette espèce fait entendre son chant, partout dans le voisinage des lieux boisés, au mois de mai surtout. Ainsi aux environs de Kiahathané, de Beylik Mahalé, de Filkeupru, d'Alibeykeui, de Djendéré, de Pinalikeui, d'Ayaz Agha, de Maslak, de Kéfélikeui. Sur la côte asiatique, les collines, à quelque distance du Bosphore, retiennent aussi cet infatigable chanteur.

Musée Coll. améric.: deux mâles et une femelle tués le 8 mars 1912 à Kutchuk Tchekmedjé.

168. *A. arvensis*, L. — l'alouette des champs. Espèce sédentaire, devient surtout nombreuse en individus lors du passage d'automne, celui du printemps étant plus rapide. Nous avons rencontré cette alouette nichant plutôt dans les endroits non cultivés, rière Chichli, vers Zindjirli-Koulouk et Maslak, Daoud Pacha, plus loin que Makrikeui, San Stefano et Kutchuk Tchekmedjé.¹⁾

Musée Coll. améric.: Un couple, une femelle tirée le 8 mars 1912 à Kutchuk Tchekmedjé. Cette collection a encore deux autres exemplaires étiquetés: «*Alauda rufescens*» peut-être que ce sont deux individus atteints d'aberration de couleur, le cas est fréquent chez l'alouette huppée.

²⁾ Aux Dardanelles: 16. 9. 1888 — 21. 9. 1891.

169. *Melanocorypha calandra*, L. — l'alouette calandre. C'est plutôt un hôte d'hiver, parfois assez nombreux si l'on en juge par les chapelets d'individus mis en vente comme gibier. Dans la belle saison, nous avons pu observer, par ci par là, des calandres, bien disséminées il est vrai, vers Djendéré, Maslak, Ayaz Agha et sur la Côte asiatique, au-dessus de Scutari.

Un marchand de pigeons, de Yeni Djami, avait toujours quelques calandres qu'il offrait à vendre comme appeau.¹⁾

Musée Coll. améric.: Un couple.

170. *M. yeltoniensis*, FORST. = *Alauda tatarica*, PALL. — *mutabilis*, GM. Espèce de passage irrégulier, une femelle est tuée à Kutchuk Tchekmedjé le 14 octobre 1914 (Musée Coll. améric.). C'est la calandre nègre ou de Tartarie, le mâle a le plumage noir (*A. nigra*, Sp.), la femelle est gris-alouette avec des taches foncées.

171. *M. sibirica*, GM. — la calandre de Sibérie ou alouette à ailes blanches. De passage régulier dans la région, le Musée du Coll. améric. possède un couple de calandres sibériennes.

172. *Calandrella brachydactyla*, LEISL. — la calandrelle ou alouette à doigts courts. Cet oiseau arrive avec le printemps, niche dans les endroits plutôt déserts (c. à. d. non cultivés), secs et arides. Souvent, en la voyant se rouler dans la poussière du chemin, l'avons-nous prise pour un pierrot, mais son vol et son cri nous détrompaient de suite.²⁾

Musée Coll. améric. : un mâle, une femelle tuée le 8 mars 1912 à Kutchuk Tchekmedjé.

173. *Phileremos (Otocorys) alpestris*, L. — l'alouette à hausse-col noir. Cette espèce doit aussi être de passage plus ou moins régulier dans la région, le Musée du Coll. américain possède un sujet tiré, le 8 mars 1912 à Kutchuk Tchekmedjé, au milieu d'alouettes d'espèces différentes.

L'otocoris alpestre tire son nom des contrées montagneuses du nord, où elle passe la période de nidification.

174. *Emberiza calandra*, L. = *E. miliaria*, GM. = *Miliaria europæa*, SWAINS. — le bruant proyer.³⁾ Espèce assez commune, nicheuse, nous la rencontrons, en octobre 1888, sur les hauteurs de Ferikeui, de Tatavla, où les tendeurs prennent de nombreux individus. Au printemps 1889 et 1890, de nombreux proyers errent près de Selamsiz (Scutari) et dans le vaste cimetière israélite, au dessus de Couscoundjouk (Asie). Nous notons la présence de l'espèce derrière Cadi-Keui, à Phanaraki, dans les jardins; vers Erenkeui et Maltépé (Asie), dans l'île d'Halki (Août 1890). Dans nos promenades du côté de Djendéré, nous observons régulièrement des adultes et des jeunes, durant l'été.

Musée Coll. améric.: Un exemplaire.

¹⁾ En cage, chez un Grec, à Canak-Kalesi (Dardanelles) le 16 septembre 1888.

²⁾ Observée aux Dardanelles 16. 9. 1888 et 21. 9. 1891.

³⁾ Aux Dardanelles, 16. 9. 1888 et 21. 9. 1891.

175. *E. citrinella*, L. — le bruant jaune. Oiseau de passage, pour la région. En hiver, quelques individus tenaient fidèle compagnie aux moineaux et aux cochevis cherchant les grains d'orge dans le crottin, sur le champ de Mars du Taxim.

176. *E. cirrus*, L. — le bruant des haies ou zizi. Nicheur dans la région. Au-dessus de Scutari d'Asie, en mai 1890, nous identifions les premiers «zizis», ils chantent perchés au sommet des buissons; à première vue nous les avons pris pour des bruants jaunes. Nous retrouvons l'espèce au cimetière grec de Chichli et vers l'Hôpital de la Paix.

Musée du Coll. améric.: deux exemplaires.

177. *E. cia*, L. — le bruant fou ou des prés. Espèce de passage en automne, nous en avons eu, sous les yeux, des individus capturés au filet (sur les hauteurs de Chichli) et vendus comme ortolans.

178. *E. melanocephala*, Scop. — le bruant à capuchon, la passérine mélanocéphale. Ce bel oiseau se nomme parfois «roi des Ortolans» nous l'avons observé en été 1889 aux environs de Phanaraki, d'Erenkeui (Asie); en 1890 vers Maltépé, dans l'île de Halki. Espèce rare.

Musée Coll. améric.: un mâle.

179. *E. leucocephala*, GM. — le bruant à couronne lactée. *E. esclavonica*, DEGL. — le bruant esclavon. *E. pythiornus*, NAUM.

Musée Coll. améric.: Une femelle.

180. *E. hortulana*, L. — le bruant ortolan. Arrive pour nicher vers la mi-avril, ils nous a paru préférer les endroits cultivés, les jardins maraichers plantés de figuiers, de cognassiers. Au commencement de l'automne ils disparaissent, adultes et jeunes.

Musée Coll. améric.: Un couple.

181. *E. schœniclus*, L. — le bruant des roseaux. Observé quelques couples le long du Kiahathané Sou. En automne, ils étaient plus nombreux.

Musée Coll. améric.: Un exemplaire.

Cette collection compte encore deux individus «mâle» étiquetés *E. intermedia*, nous supposons qu'ils appartiennent à la forme *E. sch. palustris*, SAVI ou bruant des marais.

182. *E. pusilla*, PALL — le bruant nain. Nous n'avons jamais observé cette espèce dans la région, mais nous la citons, car le Musée du Coll. américain possède un couple de bruants étiqueté: *Emberiza minor* (Little Bunting), ce nom anglais correspond à celui de «Cynchramenain.»

183. *Plectrophanes nivalis*, L. — le bruant des neiges. De passage hivernal très irrégulier, toujours en compagnie de nombreux Fringillidés.

Musée Coll. améric.: Un exemplaire.

(A suivre.)